



# L'évêque de Carcassonne & Narbonne

Carcassonne, le 02 mars 2022

## Homélie pour le Mercredi des Cendres 2022

« *Nous sommes les ambassadeurs du Christ* » nous dit saint Paul. Il parle, bien sûr de Timothée et de lui et nous savons que cela vaut pour leurs successeurs : les évêques et les prêtres qui partagent leur ministère. Mais cela vaut pour nous tous, baptisés, qui sommes envoyés en ambassade par le Christ auprès de ceux qui ne l'ont pas rencontré et qui demeurent séparés de lui dans leur cœur.

C'est une des entrées pour comprendre le Carême que nous commençons aujourd'hui. Le Carême a un profond objectif missionnaire. Si nous sommes appelés à changer notre vie ce n'est pas dans un but de perfection personnelle, c'est pour que, à travers nous, le visage du Christ apparaisse et soit reconnu. Le Carême n'est pas un championnat d'austérité, il est un chemin de conversion à l'Evangile, c'est-à-dire un retour au Christ, dans l'Esprit Saint pour retrouver le Père.

Se convertir à l'Evangile c'est se laisser configurer au Christ et donc vivre selon la charité. Dans le Christ Dieu nous a rejoint au plus profond de notre condition humaine, plus encore : « *Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché* ». C'est donc au cœur même de notre péché qu'il nous rejoint « *afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu* ». C'est-à-dire que nous vivions, ajustés à Dieu, de sa vie même. Or la vie de Dieu c'est celle d'un amour qui se communique sans cesse pour faire advenir l'Autre dans sa plénitude. Et c'est bien l'objet de la mission que de communiquer le salut de Dieu à nos frères, c'est-à-dire de leur permettre de s'accomplir en vivant de la vie même de Dieu.

En Carême l'important n'est pas tant dans les résolutions que nous prenons, même s'il faut en prendre, que dans notre désir d'accepter que Dieu nous dépouille petit à petit de tout ce qui n'est pas lui pour que son seul amour englobe toute notre vie et, à travers nous, se diffuse à tous les humains. Nos actes de charité n'ont aucun sens s'ils sont objet de notre propre contemplation : ils sont à accomplir « *dans le secret* » du Père, c'est-à-dire selon ce que Dieu veut et sans rien attendre. Nos prières sont, de même, à accomplir dans le secret du Père c'est-à-dire en cherchant une union intime avec lui par son Fils et sans prétendre en rien donner de leçon à quiconque. Et nos jeûnes et nos abstinences n'ont d'autre objet que de chercher à la fois le cœur à cœur avec Dieu et le partage avec nos frères des biens auxquels nous aurons renoncé.

Enfin le Carême ne saurait être une parenthèse pieuse et pénible ouverte annuellement avec le souci de la refermer au plus vite. Elle doit être un temps où réellement nous laissons Dieu changer nos vies pour continuer de vivre en vie nouvelle tout au long de l'année.

Bien sûr la finalité du Carême c'est Pâques et l'éclatement de la joie des ressuscité mais cette joie est aussi celle d'une vie devenue plus sobre et plus fraternelle qui est la marque même des disciples du Ressuscité.

Concrètement les catéchumènes parmi nous qui vont être appelés dimanche commenceront donc l'exercice de leur vie chrétienne pour que les sacrements de l'initiation l'épanouissent en réalité définitive. Nous les vieux baptisés nous chercherons à vivre cette vie comme nous devrions toujours le faire : sobrement, fraternellement, nourris de la Parole de Dieu méditée chaque jour et des sacrements qui nous donnent la vie de Dieu : l'eucharistie à vivre sans cesse comme le don de nous-même au Père, par le Christ et en lui, le sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation à célébrer d'ici Pâques.

Alors, si nous prenons au sérieux cette démarche, l'amour de Dieu transparaîtra dans nos vies, au plus concret du quotidien, et, avant même que nous témoignions, il permettra à nos contemporains d'être rejoints par cet amour. Il ne s'agit donc pas, pour nous, d'être remarquables mais de laisser Dieu être remarqué. Trop souvent les chrétiens par leurs péchés, par les scandales des membres de l'Eglise, ont rendu incompréhensible le message de l'Evangile et ont entraîné sur nous « *insulte et moquerie des païens* ». Il faut que ce Carême soit vraiment le changement de notre vie pour que soit claire la réponse à la question : « *Où est-il leur Dieu ?* ».

Notre Dieu, il est dans l'amour manifesté, dans la sortie des égoïsmes, dans notre vie donnée. Or pour le rejoindre et le rendre visible à tous : « *C'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut* ».

+Alain Planet